

Les cinq tonalités du Sion Festival

MUSIQUE L'événement classique sédunois s'ouvre aujourd'hui avec une somptueuse création audiovisuelle signée Roland Vouilloz. L'édition 2023 en cinq temps forts.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

→ Pour sa 58e édition, le Sion Festival retrouve son port d'attache de la Ferme-Asile. Ce qui ne l'empêche pas de diffuser ses bonnes ondes à travers la capitale et même jusqu'à Monthey. Toujours ciselé par l'orfèvre Pavel Vernikov, directeur artistique, l'événement classique sédunois réussit à marier musique sérieuse et divertissante sans apparentes fausses notes. Porté par des artistes inspirés, une équipe rodée et des bénévoles dévoués. Un peu, beaucoup, passionnément, Olivier Vocat, délégué général du festival, nous déflore la programmation 2023 avant l'éclosion vespérale de demain vendredi.

1 UNE OUVERTURE SOUS LE SIGNE DE L'ESPÉRANCE

«Ce qui est bien avec les programmations de Pavel, c'est qu'on ne les compte plus tant on les aime.» Olivier Vocat sait ce qu'il doit au génial violoniste et pédagogue ukrainien, toujours capable de sortir des surprises de son étui. Le concert inaugural d'aujourd'hui le confirme. Placé sous le sceau de l'espoir, il met en lumière de (très) jeunes musiciens – «les stars d'après-demain» dixit l'espiègle Pavel – lauréats de prestigieux prix musicaux. La transmission, plus qu'une vocation. La seconde partie n'est pas moins coruscante avec le poème imaginé par le Prix culturel 2023 du canton, Roland Vouilloz. «Pavel et sa femme Svetlana le connaissent bien.» Les textes sont signés Olivia Seigne tandis que Jean Morisod et Maxime Gianinetti leur donnent une dimension visuelle. «C'est comme du cinéma en direct! C'est un spectacle à ne pas manquer», s'ébaudit le délégué général.



Le célèbre violoncelliste Misha Maisky participe pour la première fois au Sion Festival. MBP

2 DES RENCONTRES INÉDITES OÙ LE VALAIS BRILLERA

Outre les artistes précités, d'autres Valaisans s'illustreront pendant la quinzaine. «C'est moins leur origine que leur talent qui parle», glisse Olivier Vocat. Le public sédunois pourra ainsi entendre le Brass Band 13 Etoiles, champion d'Europe en titre, en dialogue avec «le Paganini de la trompette» Sergei Nakariakov le 26 août. Autre rencontre improbable, celle de la troupe berlinoise de breakdance Flying Steps avec la musique de Bach dans une soirée délocalisée au théâtre montheysan du Crochetan (23 août). Ton tout aussi frétilant avec les Bons Beccs, un quintette à vent qui promène son énergie et sa fantaisie dans le monde entier. Dont à Sion le 24 août.

3 LA MUSIQUE COMME RÉDEMPTION

Le couple ukraino-russe formé de Pavel Vernikov et Svetlana Makarova vit la guerre dans sa chair. Mais la musique est pour les deux artistes une voix de consolation voire de guérison. Les spectateurs auront le privilège d'entendre la grande Lena Belkina demain soir, proposant le récent «Requiem pour Marioupol» du jeune compositeur Illia Razumeiko. «C'est l'un des temps forts du festival», selon Olivier Vocat marqué par l'engagement de la star ukrainienne meurtrie par le conflit. Autre voix douloureuse qu'on préfère parfois taire, celle des milliers de migrants en quête d'avenir, que magnifie le contre-ténor italien Vincenzo Capezutto. Mais attention, le ton n'est pas larmoyant, plutôt joyeux et bariolé, à l'image de ces différentes cultures qui se croisent et se fécondent au fil des ans. Mentionnons encore le Naghash Ensemble tout droit venu d'Arménie qui proposera ses «Songs of Exile» en première suisse dimanche.

4 JANSEN ET MAISKY, DEUX MONSTRES SACRÉS

On ne présente plus la violoniste néerlandaise Janine Jansen qui a fait de Sion sa ville d'adoption depuis qu'elle y enseigne. La virtuose donnera deux concerts uniques dans la capitale. «Comme Pavel, Janine a le souci de la relève», souligne admiratif Olivier Vocat. Le 30 août, elle tirera des pépites du répertoire intimiste de Brahms tandis que le 3 septembre, elle assurera le tomber de rideau du festival dans un programme oscillant entre postromantisme et modernité. Autre tête de gondole, l'immense violoncelliste Misha Maisky, fidèle du Verbier Festival, mais dont c'est la première apparition à Sion. «Ça va être grandiose», se réjouit le délégué général. Au menu de cette soirée inédite du 25 août sous les voûtes de la cathédrale: les fameuses «Suites» de Bach, monument de la littérature pour violoncelle.

5 UN MARATHON ET UN CONCOURS

Les mélomanes pourront s'en mettre plein les oreilles demain à l'enseigne de la journée Musique en fête. Fil rouge de cette édition: «la musique qui venait du froid», soit neuf concerts disséminés en ville de Sion faisant voyager en Scandinavie, en Islande ou encore aux Pays baltes. Signalons le récital organisé sous l'égide de la Fondation Jerzy Semkow à 18 heures dans les jardins de la Préfecture où le pianiste valaisan Lionel Monnet dialoguera avec la violoncelliste Ophélie Gaillard dans un programme Beethoven, Schumann, Tchaïkovski et Schubert. L'année 2023 rime aussi avec le concours international de violon Tibor Varga qui connaîtra son épilogue le 2 septembre. «Le niveau des candidats est juste exceptionnel», conclut un Olivier Vocat enthousiaste.